

HANDBALL

TOURNOI DES 10^{es} JEUX AFRICAINS (3^e ET 4^e PLACES)

Les Verts en bronze

Le rideau est tombé, hier, à la salle Pavilhao da Academica de l'Universidade Eduardo Mondlane de Maputo au Mozambique, sur le tournoi de handball avec le déroulement des matches de classement pour les 3^e et 4^e places qui concernaient nos deux équipes algériennes, dames et messieurs, ainsi que les finales.

Les messieurs se sont imposés devant les Sénégalais, occupant ainsi la troisième place et remportant la médaille de bronze, contrairement aux dames qui se sont effondrées face aux Camerounaises sur le score de 26 à 20, terminant à la quatrième place. La formation algérienne, sous la férule de Aït Ouarab Mourad, n'a rien pu faire face à celle du Cameroun qui a confirmé sa victoire du premier tour sur notre ensemble national. Après un bon début de match où les Algériennes ont souvent mené grâce à Dob, Chikr, Tizi et Ziadi, bien rassurées par leur keeper Chilla Roza (7-3 :10^e min), puis (12-8 : 21^e min), mais elles n'ont pu résister au retour des Camerounaises qui réduisent leur retard à la pause citron à un but (11-12). En 2^e mi-temps, les débats deviennent plus équilibrés de



part et d'autre avec plusieurs égalités (12-12 : 33^e min), (14-14 : 40^e min). Menées au score par deux buts d'écart (14-16 : 42^e min) et (15-17 : 44^e min), les Algériennes réussirent tout de même à rétablir l'équilibre (17-17 : 47^e min) puis (20-20 : 51^e min). Cependant, la fin de partie sourira aux Camerounaises qui arrivent à creuser l'écart et finir en beauté (26-21). Juste après, les messieurs algériens et sénégalais y ont animé le match de classement. Là, les Verts s'y étaient préparés à connaître une forte opposition de leurs

adversaires du jour qu'ils ont battus au tour préliminaire (31-24). Effectivement, les Sénégalais se sont donnés pour ne pas être laminés une autre fois et aussi pour tenter l'exploit. Il faut avouer que les Sénégalais ont perdu dans les dernières secondes après avoir mené par (24-22) à moins de 3 minutes de la fin. Les Verts, privés de leur coach Bouchekriou expulsé et suivant la partie des tribunes, ont puisé au fond de leurs ressources physiques et morales pour l'emporter par la plus petite marge.

En première mi-temps, les Algériens n'ont pas été réguliers dans leur rendement d'où les nombreux renversements de situation, ce qui a permis aux Sénégalais de prendre l'avantage (5-4 : 15^e min) après avoir été menés au score (1-4). Le coup de gueule du coach national Salah Bouchekriou a galvanisé les camarades de Messaoud Berkous qui reprendront l'initiative et terminer avec un but d'avance à la pause-citron (11-10). Les consignes données par le staff technique durant la mi-temps, ne seront pas suivies d'effets, puisque les Verts multiplient les erreurs, notamment en défense, hors du coup, ce samedi. Ce qui a fait

le bonheur des hommes du coach français Yves Franc Billeux, qui vont exploiter les larges brèches de la défense des Verts. C'est ainsi que le Sénégal réussira à prendre une avance de deux buts (20-18 : 20^e min), puis (24-22 : 26^e min), mais qu'il ne parviendra pas à conserver après le réveil des camarades de Messaoud Berkous qui s'imposeront d'un petit but (25-24).

A quatre mois du championnat d'Afrique au Maroc, nos deux équipes nationales ont déjà une idée sur la valeur de chacune des formations africaines devant y participer. Aussi, il ne reste à Aït Ouarab et Bouchekriou qu'à s'investir davantage pour peaufiner la préparation et revoir la composition de leurs effectifs avec l'intégration d'éléments performants à même d'apporter ce plus tant attendu. Le temps restant est suffisant mais il faudra multiplier les rencontres amicales de haut niveau. Il faudra s'attendre à ce que le niveau de la compétition continentale soit un peu plus élevé car toutes les équipes devant y prendre part se renforceront sûrement sans oublier le retour des Tunisiens à la compétition africaine après avoir fait l'impasse sur le tournoi de Maputo.

O. K.

ATHLÉTISME

LIGUE DE DIAMANT (BRUXELLES)

Blake, ou les possibilités d'un rêve

Au stade Roi-Baudouin, lieu de tous les possibles vendredi soir — même d'un 400 m couru à l'envers, dans le sens des aiguilles d'une montre — le Jamaïcain Yohan Blake a affolé le chronomètre en signant 19 sec 26/100^{es} sur 200 m, 2^e performance de tous les temps. En s'approchant à 7/100^{es} de la marque de référence (19.19), le champion du monde du 100 m a rendu son compatriote Usain Bolt plus humain et porté un rude coup aux experts en tous genres qui avaient décrété que le record avait été érigé pour 40 ans. Or, il n'est même pas assuré de survivre à l'année 2012, celle des Jeux olympiques de Londres. L'entraîneur italien Carlo Vittori, mentor de l'ex-recordman du monde Pietro Mennea (19.72), a toujours affirmé, en fonction d'une table de conversion éprouvée, que le «record» de Bolt sur 100 m (9.58) vaut autour de 19 sec 10/100^{es} sur la distance supérieure, un peu moins même si L'Eclair améliore «sa résistance à la vitesse». Cette capacité à encore accélérer en fin de course, c'est justement le plus de Blake. «Il a une très forte puissance naturelle et une grande résistance. En outre, il allie une bonne amplitude de foulée et une fréquence rapide», remarque Pierre Carraz, coach du Français Christophe Lemaître, médaille de bronze sur 200 m aux récents Mondiaux de Daegu (Corée du Sud).

Désormais libéré de la tutelle de son aîné et partenaire d'entraînement, Blake, 21 ans, voit l'avenir en grand et entrevoit «la nouvelle frontière en deçà du mur des 19 secondes», notamment sur une épreuve hors grand championnat. En effet, Bolt avait claqué 19.19 au terme

de sa 8^e course en cinq jours, passablement entamé dans sa fraîcheur, lors des Mondiaux 2009 à Berlin.

Si la nouvelle terreur a pris soin, vendredi soir, d'ouvrir sa conférence de presse d'après-course d'un «Bolt reste le meilleur», ce fut pour mieux dire sa hâte de l'affronter. Et de se lâcher : «L'année prochaine, tout peut arriver.»

Triple champion olympique à Pékin et cinq fois en or aux Mondiaux, Bolt avait été mortifié par sa disqualification pour faux départ en finale du 100 m à Daegu, faisant ensuite accroître que le plus jeune n'était qu'un vainqueur de substitution. Blake a depuis légitimé sa couronne en réalisant, au retour d'Asie, deux fois 9 secs 82/100^{es} à trois jours d'intervalle, à Zürich puis à Berlin la semaine dernière. En l'obligeant à se replier sur le 200 m, pour accaparer les feux de la rampe sur 100 m, Bolt n'a fait qu'accélérer l'avènement d'un rival qu'il a nourri en son sein. Asafa Powell, le précurseur du boom jamaïcain en sprint et aussi le grand absent à Daegu, avait raison. «Le faux départ de Bolt est le fruit d'une nervosité inhabituelle, comme s'il avait senti que sa marge (sur Blake) était réduite», avait estimé à chaud l'ex-détenteur du record du monde du 100 m. Autour de l'étoile «boltienne», le terrien Blake a pris sa dose de lumière.

Même si la part d'ombre subsiste, avec une suspension de trois mois en septembre 2009 pour usage d'un stimulant.

Glen Mills, l'entraîneur commun aux deux stars, homme tout en chair et en silence, va devoir arrondir les angles pour que les ego n'aient pas de bleus à l'âme.

33^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Le tirage au sort effectué

En marge des 10^{es} Jeux africains, au Mozambique, la Confédération africaine de handball (CAHB) a procédé, avant-hier, au hall du complexe «Pavilhao da Academica» de l'université Eduardo Mondlane de la capitale Maputo, au tirage au sort de la 33^e édition des championnats d'Afrique des clubs champions. Cette compétition aura lieu à Kaduna, au Nigeria, du 20 au 31 octobre prochain. En présence du président de la CAHB, le Docteur Aremou Mansourou, du premier vice-président, le Docteur Glover Lanre, du président de la zone 6, Mario Augusto Oliveira et les présidents de fédérations qui participent aux Jeux africains de Maputo, ce tirage au sort a concerné la compétition masculine avec 14 équipes engagées et celles des dames

avec 11 formations en lice. Au début de la cérémonie du tirage, Godinho Pedro, président de la Commission d'organisation des compétitions de la CAHB a présenté les équipes en lice et rappelé les principes et autres règlements du processus.

Concernant la participation algérienne, il n'y aura que deux équipes masculines en présence, à savoir la JSE Skikda et le GS Pétroliers. Le GSP, plusieurs fois vainqueur de cette épreuve continentale se retrouve aux côtés du Zamalek, du Fap (Cameroun), Safety Shooters Handball Club (Nigeria) et Warriors (Tchad) dans le groupe A. La JSE Skikda évoluera dans le groupe C en compagnie de Primeiro de Agosto (Angola), Etoile (Congo- Brazzaville) et Niger United (Nigeria). O. K.

Résultats du tirage au sort

Hommes

Groupe A

GSP (Algérie), Zamalek (Egypte), Fap (Cameroun), Safety Shooters Handball Club (Nigeria) et Warriors (Tchad)

Groupe B

Etoile Sportive du Sahel (Tunisie), Ahly Sporting Club (Egypte) / Minuh (Cameroun) / JSK (République Démocratique du Congo) / Red Star (Côte d'Ivoire)

Groupe C

JSE Skikda (Algérie), Primeiro de Agosto (Angola), Etoile (Congo- Brazzaville) et Niger United (Nigeria).

Dames

Groupe A

Petro Atletico de Luanda (Angola) / Cara (Congo- Brazzaville) / Grasshoppers Handball Club (Nigeria) / Petro Sport (Tchad)

Groupe B

Primeiro Agosto (Angola), Rombo Sports (Côte d'Ivoire), TKC (Cameroun) et Owena Queens Handball Club (Nigeria)

Groupe C

FAP (Cameroun), Héritage Handball Club (République Démocratique du Congo) et Africa Sports (Côte d'Ivoire).

BASKET-BALL : FINALE EURO-2011

France-Espagne : les chercheurs d'or

Après avoir accompli la «mission olympique», la France vise la première médaille d'or de son histoire face à l'Espagne en finale de l'Eurobasket ce soir (19h) à Kaunas. C'est un énorme défi qui se présente aux Bleus face à la meilleure équipe d'Europe depuis cinq ans, armée à tous les postes avec les frères Gasol, l'artificier Navarro, Calderon, Fernandez et les autres «ninos de oro» qui écrivent une saga fantastique depuis leur titre européen juniors en 1998. La bande à Parker, sacrée deux ans plus tard chez les jeunes, rêve d'un destin similaire. Championne du monde en 2006, d'Europe en 2009 et vice-championne olympique en 2008 : un tel parcours, la France connaît, mais en handball. Le basket en revanche est allé de déception en déception depuis l'argent de Sydney en 2000. Une décennie de frustration, éclairée seulement par une médaille de bronze à l'Euro-2005, après

avoir battu l'Espagne de trente points. Au terme d'un tournoi magnifique, où elle a battu tout ce qui compte dans le basket européen, la France rêve aujourd'hui de boucler la boucle. Ce sera difficile et, pour la première fois dans cet Euro, elle aura clairement un statut d'outsider face à une équipe qui a joué quatre des cinq dernières grandes finales et qui allie expérience et talent. «C'est, souligne le sélectionneur Vincent Collet, la finale la plus dure qui soit contre le meilleur adversaire possible. Il faudra faire le match parfait. Mais c'est aussi un match qui fait rêver. J'espère qu'on va se transcender». La France y était arrivée l'an dernier au Mondial où elle avait surpris l'Espagne, sans Parker ni Noah en ouverture. «Mais il n'y avait pas Pau Gasol, sans qui ce n'est pas la même équipe», dit Collet qui, depuis, a encaissé deux lourdes défaites face à la Roja, au début de la préparation cet été à Almeria (77-53) et au

deuxième tour de l'Euro à Vilnius (96-69). Cette dernière rencontre, les Français, déjà qualifiés, l'avaient jouée sans Parker ni Noah, déclenchant une belle polémique dans la presse espagnole qui les accusait d'avoir volontairement perdu le match. «On peut regretter aussi que l'Espagne ait perdu au premier tour contre la Turquie dans des circonstances troubles, sans Pau Gasol», a répondu Collet au tac au tac hier à un reporter espagnol qui l'a relancé sur le sujet. Pour Collet, «l'important n'était pas de battre l'Espagne dimanche dernier mais de les retrouver ce dimanche». Car cela voulait dire que les Bleus étaient qualifiés pour les JO de Londres, un honneur réservé aux finalistes. Avoir «booké» l'Eurostar permet aux Bleus de jouer leur finale libérés, alors que l'Espagne aura la pression du tenant du titre et du favori. Festifs vendredi après la victoire (79-71) sur la Russie, les Bleus se sont vite

remobilisés. «C'est retombé assez vite dans les vestiaires. Londres c'est très bien mais là on est à l'Euro», résume le sélectionneur. «On en veut encore», martèle Tony Parker, plus que jamais convaincu que c'est l'année de la France. «Depuis que je suis arrivé il y a toujours eu un champion d'Europe différent», dit-il. Ça fait même depuis 1997 et la grande Yougoslavie qu'aucune équipe n'a réussi à conserver le titre européen. La France y croit fort, décidée à écrire l'histoire à rebours, après avoir été éliminée par le futur champion lors des quatre derniers Championnats d'Europe. Sa collection de revanches est déjà belle. Elle a battu en poules la Lituanie, championne en 2003, en quarts la Grèce, sacrée en 2005, et en demi-finale la Russie, couronnée en 2007. Il est temps aujourd'hui de s'offrir aussi le champion 2009 pour tirer un trait définitif sur le passé et entrer dans l'histoire.